



You have downloaded a document from
RE-BUŚ
repository of the University of Silesia in Katowice

Title: Le niveau de l'analyse semantique necessaire a la description syntaxique contrastive

Author: Stanisław Karolak

Citation style: Karolak Stanisław. (1983). Le niveau de l'analyse semantique necessaire a la description syntaxique contrastive. "Neophilologica" (T. 2 (1983), s. 16-27).



Uznanie autorstwa - Użycie niekomercyjne - Bez utworów zależnych Polska - Licencja ta zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie w celach niekomercyjnych oraz pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci (nie tworzenia utworów zależnych).



UNIwersYTET ŚLĄSKI
W KATOWICACH



Biblioteka
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego

Le niveau de l'analyse sémantique nécessaire à la description syntaxique contrastive

L'objet de cette communication sera un essai d'application aux études contrastives en syntaxe d'une conception qui prend des critères sémantiques comme base et point de départ de la description syntaxique des structures prédicat-arguments.

Dans cette conception, les propriétés non-sémantiques des structures syntaxiques — le degré d'explicitation des composants du sens, c.-à-d. leur explicitation absolue ou réduite (donc l'existence ou la non-existence de la relation bi-univoque entre les constituants de la structure du contenu d'une construction syntaxique et ceux de la structure formelle, ou structure de surface), ainsi que la formalisation (ou structuration) des constituants explicites — donne les propriétés qui, elles aussi, doivent être exhaustivement décrites en syntaxe sont dominées par les propriétés sémantico-syntaxiques.

Le point de départ en syntaxe du type proposé est une description sémantico-syntaxique des classes des structures prédicat-arguments de base, simples, interprétées comme classes des expressions fonctionnelles avec les constantes prédictives représentées par les expressions prédictives sémantiquement simples, primaires (ou non-dérivées), irréductibles les unes aux autres et les variables en positions pour arguments impliqués par les prédicats correspondants, c.-à-d par les sens des expressions prédictives mentionnées. C'est donc une description des types de constructions minimales complètes, en d'autres termes, une description des constructions où l'on a spécifié toutes les positions présumées par les sens des expressions prédictives correspondantes.

Il est donc d'une importance particulière de résoudre le problème de définition de ces constructions minimales, qui sont des séquences sémantiquement autonomes étant des constituants dictaux (noyaux) dans les

énoncés fonctionnant au-delà du conditionnement contextuel et situationnel, et surtout de délimitation du nombre et des types de positions impliquées par les classes différentes des prédicats simples.

La deuxième étape sera une description sémantico-syntaxique des structures sémantiquement complexes définies comme structures dérivées (la dérivation a le caractère sémantique) qui représentent des résultats d'une multiplication des structures de base, ou des produits de structures de base (structures primitives). La description adéquate des structures complexes exige qu'on établisse d'une façon adéquate la quantité et la qualité des sens constituant le sens d'un prédicat complexe (d'une constante fonctionnelle) ainsi que la quantité et les types de positions impliquées par les prédicats simples.

Il se pose le problème des critères dont l'application permettra d'établir le degré de la complexité des prédicats et par conséquent des structures prédicat-arguments. En d'autres termes, il faut savoir quels critères appliquer pour décider si l'expression analysée est simple ou dérivée (complexe). Le caractère sémantique, donc universel de la description ne permet pas de résoudre ce problème en se fondant sur la forme superficielle qui a le caractère idiomatique, non-universel. La simplicité sémantique des expressions prédicat-arguments ne s'identifie pas avec leur simplicité structurelle, c.-à-d. avec le fait qu'elles se composent d'une seule expression, puisque la plupart du temps les expressions structurellement simples représentent des structures sémantiquement complexes.

Prenons des exemples. Les expressions prédictives comme *tu-* (un composant du verbe *tuer*), *lapid-* (*lapider*), *guillotiner-* (*guillotiner*) en français, *zabi-* (un composant des verbes *zabić* et *zabijać*) en polonais contemporain sont formellement simples, (c.-à-d. synchroniquement non-décomposables en unités morphémiques plus simples), ce qui les distingue des expressions polonaises du type *zasztyletowa-* „poignarder”, „*zastrzel*” — dans le verbe *zastrzelić* „tuer d'un coup de feu”, *kamienowa-* „lapider”, *zgilotynowa-* „guillotiner” dont la structure morphémique est complexe.

Cependant elles montrent toutes — les expressions simples et complexes — une ressemblance frappante au niveau sémantique (ou sémantico-syntaxique). P. ex. l'expression verbale *zasztyletowa-* a la structure sémantique qu'on peut représenter explicitement c.-à-d. au moyen d'une expression où il y a relation bi-univoque entre les composants de la structure sémantique et formelle, dite paraphrase absolue ou complète, comme suit

x *zasztyletował y-a* (*x* a poignardé *y*) = *x* a fait qch à *y* avec un poignard de sorte qu'il a entraîné le fait qu'*y* a cessé de vivre (de faire partie de l'univers).

Il y a les correspondances suivantes entre les constituants morphé-

miques du verbe et ceux de la paraphrase: a) le morphème *za-* correspond à l'expression ...entraîne le fait qu'y cesse de vivre, b) le morphème *-owa-* à l'expression *fait qch* qui est un pro-verbe occupant la position pour un contenu implicite, ce qui est une marque d'une condensation, c) le morphème *- sztylet-* à l'expression *avec un poignard*. L'expression verbale française correspondante *poignard-* condense le sens global de la paraphrase.

La paraphrase de l'expression *zabi-* (*tu-*) révèle une analogie de sa structure sémantique avec celle du verbe *poignarder*, notamment:

x zabił y-a (x a tué y) = x a fait qch de sorte qu'il a entraîné le fait qu'y a cessé de vivre.

Cette paraphrase n'est pas tout à fait adéquate; le verbe n'exprime que la partie *x a entraîné le fait qu'y a cessé de vivre*, et le reste *x a fait qch à y* constitue un des arguments; c'est donc la propriété sémantico-syntaxique du verbe *tuer*.

Le verbe *zabić* à la différence du verbe *zasztyletować* „poignarder” ne représente pas de construction condensée, tous les constituants du sens impliqués pouvant être explicités dans la phrase où il joue le rôle de prédicat, p. ex.

Jan zabił Piotra uderzeniem sztyletu.

Jean a tué Pierre en le frappant avec un poignard,

ou plus précisément:

Jan zabił Piotra wbijając w jego ciało sztylet.

Jean a tué Pierre en enfonçant un poignard dans son corps.

Cette expression peut être réduite à

Jan zabił Piotra sztyletem „Jean a tué Pierre avec un poignard”

qui correspond d'une façon précise à:

Jan zasztyletował Piotra „Jean a poignardé Pierre”.

Donc, bien que les phrases suivantes:

1. *Jan zasztyletował Piotra.*
2. *Jan zabił Piotra sztyletem.*
3. *Jan zabił Piotra uderzeniem sztyletu*

aient une structure prédicat-arguments identique, elles se distinguent par la façon de relier ses composants et par le degré de leur explicitation:

a) le verbe *zasztyletować* représente le sens du verbe *zabić* et d'un des composants virtuels de l'argument propositionnel présupposé,

b) les deux premières phrases étant isosémantiques sont réduites, l'une obligatoirement, l'autre facultativement (il y manque l'indicateur du composant sémantique représenté dans la troisième phrase par la forme *uderzeniem* „en frappant”; la position pour cet indicateur est bloquée dans la première phrase par le morphème postiche *-owa-*),

c) la troisième phrase, à la différence de la première et de la seconde, est presque non-réduite.

L'analyse faite ci-dessus permet de tirer la conclusion suivante: les implications syntaxiques dépendent de la complexité sémantique relative des expressions prédicatives; là où une expression représente le prédicat principal et certains arguments ou bien certaines parties des arguments de toute une structure, l'entourage syntaxique est plus simple (c'est le cas de *poignarder*), dans d'autres cas, il est plus complexe.

Les expressions prédicatives appartenant à des mêmes classes sémantiques mais impliquant des quantités différentes de positions pour arguments devraient être, par conséquent, rangées dans différentes classes sémantico-syntaxiques. Une description syntaxique fondée sur la quantité et la qualité de positions ouvertes par les expressions prédicatives empêcherait donc d'identifier les expressions du type *tuer* et *poignarder*; elle exigerait leur différenciation, ce qui du point de vue de la confrontation des langues est une chose incommode, parce que toute confrontation raisonnable doit avoir un tertium comparationis qui est dans le cas des langues le contenu sémantique des expressions.

Si la situation dans les langues était telle — que plus l'expression prédicative cumule d'éléments du contenu, moins elle implique de positions pour arguments — on pourrait éviter des contradictions entre la description sémantique et sémantico-syntaxique. La situation est quand même différente: il y a des prédicats plus pauvres en contenu qui présupposent une quantité de positions moindre (s'ils appartiennent à un autre type sémantique), à comp.:

Jan zasztyletował Piotra. „Jean a poignardé Pierre”.

Jan przeżył Piotra. „Jean a survécu à Pierre”,

et inversement, il y a des prédicats plus pauvres en contenu qui ont un entourage syntaxique plus riche (le nombre de positions ouvertes est plus grand, à comp.:

Jan zasztyletował Piotra. „Jean a poignardé Pierre”

Jan uderzył Piotra sztyletem. „Jean a frappé Pierre avec un poignard”.

Il existe donc une antynomie entre la description sémantique et sémantico-syntaxique. Un des moyens de résoudre cette antynomie serait l'inclusion des positions occupées par des constituants morphémiques des expressions prédicatives dans le nombre de positions ouvertes par les prédicats correspondants. Mais cette opération n'est pas possible pour une triple raison:

a) il y a des expressions prédicatives ayant une même structure sémantique qui sont simples ou complexes, à comp. *ukamienować* et *lapider*, *rozstrzelać* et *fusiller*. Dans différentes langues, le degré de la complexité

formelle des expressions qui se correspondent sémantiquement est imprévisible;

b) les expressions prédicatives ne représentent pas toujours un prédicat avec un ou plusieurs arguments absorbés comme le verbe *poignarder*, elles peuvent représenter des structures polyprédicatives comme p. ex. le verbe *survivre*;

c) il y a des expressions condensées qui bloquent certaines positions pour leurs arguments ou tout au moins pour une partie de composants d'un arguments (s'il est complexe), comme dans le cas des verbes *zasztyletował*, *poignarder* qui bloquent la position pour le prédicat du premier argument propositionnel.

Une seule possibilité de résoudre l'antynomie mentionnée est une description syntaxique des prédicats complexes faite sur la base des structures à degré de la décomposition sémantique absolue. Dans ce modèle il faudrait spécifier toutes les positions impliquées par le prédicat principal, et tous les autres problèmes liés à la relation entre la structure sémantique et son explicitation superficielle devraient être résolus au niveau que j'appelle modèle explicatif.

Dans cette conception, on pourrait faire abstraction de toutes les différences idiomatiques et individuelles à l'intérieur d'une langue donnée entre les expressions qui réalisent les mêmes structures sémantico-syntaxiques. On pourrait, p. ex., ranger dans une même classe les expressions prédicatives des phrases suivantes, bien que celles-ci se distinguent par la quantité de positions superficielles:

1. *Jan zabił Piotra strzałem z pistoletu.*
Jean a tué Pierre d'un coup de pistolet.
Jan zabił Piotra uderzeniem sztyletu.
Jean a tué Pierre en le frappant avec un poignard.
2. *Jan zastrzelił Piotra z pistoletu.*
Jean a tué Pierre d'un coup de pistolet.
3. *Jan zasztyletował Piotra.*
Jean a poignardé Pierre.

Elles représentent toutes la même structure sémantico-syntaxique
x fait qch à y ce qui entraîne qu'y cesse de vivre.

La position marquée dans le schème par l'expression *fait qch* est complexe; elle peut être occupée par toute une structure propositionnelle dont certains constituants apparaissent dans la structure même du verbe, à comp.:

Jan zastrzelił Piotra dwiema kulami z pistoletu.
Jean a tiré sur Pierre deux balles au moyen d'un pistolet ce qui a causé sa mort.

Les phrases citées représentent une structure sémantico-syntaxique

différente de celle exprimée d'un côté par le prédicat *uderzyć* „frapper” et d'un autre par le prédicat *rozstrzelać* „fusiller”.

Le prédicat *uderzyć* qui ressemble superficiellement (du point de vue de la quantité de positions superficielles ouvertes) à *zastrzelić*, à comp.:

Jan zastrzelił Piotra z pistoletu.

Jean a tué Pierre d'un coup de pistolet.

Jan uderzył Piotra pistoletem.

Jean a frappé Pierre avec un pistolet,

se distingue d'avec celui-ci par sa structure sémantico-syntaxique qui est la suivante

x a fait entrer en contact impétueusement z avec le corps d'y

dont l'équivalent syntaxique constitue un composant de la structure représentée par le verbe *zastrzelić*:

x a enfoncé une balle lancée au moyen de z dans le corps d'y, ce qui a entraîné qu'y a cessé de vivre.

Le prédicat *rozstrzelać* „fusiller” a une structure sémantique encore plus complexe, bien que la quantité de positions superficielles soit identique à celle ouverte par les verbes de la série analysée (il n'y a que des différences qualitatives);

x rozstrzelał y-a za szpiegostwo

x a fusillé y pour espionnage

= *x a châtié y pour espionnage en tirant sur y à l'aide d'une arme, ce qui a entraîné la mort d'y.*

Il se pose la question de savoir si la décomposition totale ou complète, c.-à-d. l'explicitation de tous les éléments primitifs, est nécessaire pour qu'il n'y ait pas de contradiction entre la syntaxe et la sémantique et pour que la confrontation des structures syntaxiques de deux langues soit possible.

Ma réponse est négative. Il y a un niveau de complexité auquel nous pouvons nous arrêter sans provoquer les contradictions mentionnées. C'est le cas où une expression prédicative formellement simple représente une structure sémantico-syntaxique complexe dans laquelle certaines positions impliquées par différents composants du sens complexe se répètent. L'annulation de la réitération des positions identiques, leur réduction à une seule position, c'est un fait universel. Nous l'avons observé dans les phrases polonaises et françaises citées p. ex. dans la structure sémantique représentée par le verbe *rozstrzelać* „fusiller” la position pour l'argument *y* se répète quatre fois; dans la structure de surface les quatre positions ont été réduites à une seule.

L'analyse sémantique doit être quand même poussée assez loin, c.-à-d. jusqu'au point où l'on a révélé toutes les positions différentes dans la structure sémantico-syntaxique.

Prenons des exemples pour illustrer ce problème:

1. *Pierre prévoit que Jean sera puni pour son comportement.*

2. *Pierre prévoit qu'il pleuvra.*

Je décompose ces phrases d'après la définition du prédicat *prévoir* proposée par M. Grochowski¹:

1. *Pierre ne sait pas si Jean sera puni; il sait que Jean se comporte d'une certaine manière, et il sait que si quelqu'un se comporte ainsi on le punit; cela produit que Pierre croit que Jean sera puni;*

2. *Pierre ne sait pas s'il pleuvra; il sait p. ex. que des nuages s'approchent, et il sait que si les nuages s'approchent il pleuvra; cela produit qu'il croit qu'il pleuvra.*

Schématiquement:

x ne sait pas si p; x sait que q, et x sait que si q alors p; cela produit que x croit que p.

Si l'on réduit les positions qui se répètent, on voit que la phrase *Pierre prévoit qu'il pleuvra* ne réalise pas toutes les positions présupposées (elle ne réalise pas la position pour l'expression „il sait que des nuages s'approchent, et il sait que si les nuages s'approchent...”). Le verbe *prévoir* présuppose alors encore une position qui en polonais se réalise entre autres par la construction *na podstawie czegoś*, p. ex. *Na podstawie tego, że zbliżają się chmury, Piotr przewiduje, że będzie deszcz.* Une version française *En voyant des nuages qui s'approchent Pierre prévoit qu'il pleuvra.*

La même structure sémantico-syntaxique est caractéristique du verbe *se douter*, p.ex.

Pierre se doute que Jean est au courant en voyant qu'il nous épie (parce qu'il nous épie).

Décomposition:

Pierre ne sait pas si Jean est au courant; il sait que Jean nous épie, et il sait que si quelqu'un épie quelqu'un autre il peut avoir des connaissances sur celui-ci; il conclut de ce fait que Jean est au courant.

Les différences entre *prévoir* et *se douter* ont un caractère interne: elles concernent les relations temporelles (postériorité pour *prévoir*, et antériorité ou simultanéité pour *se douter*) et les types sémantiques d'arguments (l'action présupposée par *se douter* doit être exécutée par une personne, p. ex. **Pierre se doute qu'il pleuvra*).

Le prédicat *łudzić się* „s'abuser”, „s'illusionner”, „se faire des illusions”, „se leurrer”, a une autre structure sémantico-syntaxique qui est plus simple, p.ex.

Piotr się łudzi, że studia będą łatwe.

¹ M. Grochowski: *Pojęcie celu. Studia semantyczne.* Wrocław (w druku).

Pierre a l'illusion que les études seront faciles = Pierre croit que les études seront faciles et il veut qu'elles soient faciles; il ne sait pas qu'elles ne seront pas faciles.

Schématiquement:

x croit que p et x veut p, x ne sait pas que non-p

Ce qui distingue le verbe *ładzić się* du verbe *liczyć na coś* 'compter sur qch', c'est la négation de la connaissance de la non-réalisation du fait explicité. Les deux négations et le sens „savoir” sont condensés dans l'expression prédicative *ładzić się*, et vu la réduction des positions réitérées on peut la ranger dans la même classe syntaxique que *liczyć na* „compter sur”.

La même quantité d'arguments est présupposée par le prédicat *mylić się* „se tromper”, „se méprendre”, bien que sa structure sémantique soit plus simple (il n'y a que le redoublement d'une position), p. ex.

Mylisz się (sądząc), że Magda jest w tobie zakochana.

Tu te trompes si tu crois que Madeleine est amoureuse de toi.

Décomposition:

Tu crois que Madeleine est amoureuse de toi; il n'est pas vrai qu'elle soit amoureuse de toi.

Schématiquement:

x croit que p, mais non-p

à comp.:

- a) *Pierre se fait des illusions s'il croit que Madeleine est amoureuse de lui* (la structure est la plus complexe);
- b) *Pierre compte sur le fait que Madeleine est amoureuse de lui* (la structure est moins complexe);
- c) *Pierre se méprend sur le fait que Madeleine est amoureuse de lui* (la structure est la moins complexe).

Si l'on prend en considération les réductions des positions réitérées dans les structures syntaxiques complexes, on peut créer des modèles sémantico-syntaxiques pour la structures ainsi réduites sans que cela rende la description inadéquate.

Pour le premier type de structures analysées, représenté par le verbe *tuer*, le modèle sémantico-syntaxique est le suivant

$\varphi [f(x \dots n), f(x \dots n)]$

Le modèle pour le second type représenté par *fusiller*

$\varphi \{ \varphi [f(x \dots n), f(x \dots n)] \}$

Le modèle pour le troisième type représenté par *prévoir*

$\varphi [x, f(x \dots n), f(x \dots n)]$

Le modèle pour le quatrième type représenté par *se méprendre, compter*

$\varphi [x, f(x \dots n)]$

Ces modèles rendent compte de la partie essentielle des structures syntaxiques qui leur correspondent. On peut les sous-différencier, toujours au niveau universel, en y introduisant certains paramètres sémantiques, p. ex. relations temporelles présupposées par le prédicat principal, classes sémantiques des prédicats dans l'argument propositionnel présupposées par lui, etc.

L'étape suivante, c'est un calcul universel des correspondances entre les composants de la structure du sens et les indicateurs qui les représentent fait du point de vue de leur explicitation, autrement, dit, c'est l'introduction des modèles dits explicatifs.

Le modèle explicatif complet (auquel est propre la relation bi-univoque entre les deux niveaux) correspondant au premier modèle sémantico-syntaxique aurait la forme suivante:

$$W [V_1 (C_1 \dots C_n), V_2 (C_1 \dots C_n)]$$

La phrase *Pierre a tué Jean en le frappant avec un poignard* peut être représentée par la version suivante du modèle:

$$W [V_1 (C_1, C_2, C_3), V_2 (C_1)]$$

où le constituant C_2 du premier argument propositionnel et C_1 de l'argument second sont coréférentiels.

Ce modèle se réalise en français et en polonais.

Le modèle explicatif suivant représente le premier degré de réduction (la réduction a un caractère obligatoire):

$$W [V_1 (C_1, \Phi, C_3), V_2 (C_1)]$$

En français ce modèle réduit ne se réalise pas toujours; il y a des cas où il faut lui substituer le modèle complet. Exemples:

Piotr zabił Jana uderzeniem sztyletu.

Piotr zastrzelił Jana z pistoletu.

Pierre a tué Jean d'un coup de pistolet.

Le second degré de réduction (la réduction est facultative):

$$W [O (C_1, \Phi, C_3), V_2 (C_1)]$$

Ce modèle réduit se réalise dans les deux langues, p. ex.

Pierre a tué Jean avec un poignard.

Piotr zabił Jana sztyletem.

La réduction obligatoire correspondante

$$W [\Phi (C_1, \Phi, C_3), V_2 (C_1)]$$

Pierre a poignardé Jean.

Piotr zasztyletował Jana.

Le troisième degré de réduction:

$$W [V_1 (C_1, \Phi, O), V_2 (C_1)]$$

Piotr zastrzelił Jana.

Le quatrième degré de réduction:

$W [O (C_1, \phi, O), V_2 (C_1)]$

Pierre a tué Jean.

Piotr zabił Jana.

Le modèle explicatif complet correspondant au quatrième modèle sémanctico-syntaxique est le suivant:

$W [C, V (C_1 \dots C_n)]$

La version de ce modèle pour la phrase *Pierre compte que Jean aidera Marie à écrire sa thèse*:

$W \{ C, W [C_1, C_2, V (C_1, C_2)] \}$

Réductions possibles:

1) $W \{ C, W [O, C_2, V (C_1, C_2)] \}$

Pierre compte aider Marie à écrire sa thèse.

2) $W \{ C, W [C_1, \phi, \phi (\phi, \phi)] \}$

Pierre compte sur l'aide de Jean.

3) $W \{ C, O [C_1, \phi, \phi (\phi, \phi)] \}$

Pierre compte sur Jean.

La dernière étape, c'est la formalisation des modèles explicatifs. Elle se fait dans les langues confrontées indépendemment. Etant soumise aux modèles explicatifs elle exige la division des modèles formels ou structurels en classes correspondant aux différents modèles explicatifs. Pour la confrontation elle n'est intéressante que de ce point de vue, l'appartenance catégorielle des constituants des modèles formels n'étant évaluée que du point de vue de réalisatoin des modèles explicatifs. Dans cette perspective, il n'est p. ex. pertinent de différencier l'infinitif français et le substantif déverbal polonais que du point de vue de la suppression obligatoire ou facultative de l'argument premier. Et il n'est pas pertinent du tout de différencier l'infinitif français et la forme finie en polonais dans le contexte coréférentiel, à comp.:

Pierre compte aider Jean à écrire sa thèse.

Piotr liczy, że pomoże Janowi w napisaniu rozprawy.

POZIOM ANALIZY SEMANTYCZNEJ WYMAGANY PRZY
KONFRONTATYWNYM OPISIE SKŁADNI

Streszczenie

Przedmiotem rozważań jest próba zastosowania do badań konfrontatywnych koncepcji syntaktycznej, w której punktem wyjścia opisu struktur predykatowo-argumentowych są kryteria semantyczne.

Postuluje się następującą hierarchię w opisie: najpierw opisuje się zbiory prostych, czyli podstawowych/wyjściowych struktur predykatowo-argumentowych, a następnie zbiory struktur derywowanych, stanowiących wynik przemnożenia składników struktur prostych.

Autor stwierdza i dowodzi, że prostota formalna wyrażeń predykatowo-argumentowych (prostota wyrażenia predykatywnego i liczba dopuszczanych przez nie pozycji dla wyrażeń argumentowych), nie będąc we wzajemnej jednoznacznej relacji z prostotą semantyczną, nie mogą stanowić podstawy ustalania prostoty struktur na płaszczyźnie sensu. Stwierdza istnienie antynomii między opisem semantycznym a opisem syntaktycznym opartym na analizie wyrażeń predykatowo-argumentowych. Rozwiązanie tej antynomii jest możliwe jedynie pod warunkiem dokonania pełnej dekompozycji semantycznej wyrażeń predykatywnych stanowiących konstytutywny składnik kompozycji.

Istnieje jednak również możliwość rozwiązania wspomnianej antynomii i dokonania niesprzecznego opisu syntaktycznego na podstawie dekompozycji ograniczonej (niezupełnej). Autor sugeruje możliwość jej zatrzymania w przypadku, kiedy wiadomo, że liczba pozycji argumentowych jest wprawdzie mniejsza od liczby rzeczywistej, ale że niektóre pozycje się powtarzają. Redukcja powtarzalności identycznych pozycji w przypadku kumulacji złożonego sensu w prostym wykładniku jest bowiem jak się wydaje — zjawiskiem uniwersalnym. Ten poziom dekompozycji byłby zatem wystarczający do niesprzecznego konfrontacji systemów syntaktycznych różnych języków naturalnych.

Станислав Кароляк

УРОВЕНЬ СЕМАНТИЧЕСКОГО АНАЛИЗА,
НЕОБХОДИМЫЙ ПРИ КОНФРОНТАТИВНОМ
ОПИСАНИИ СИНТАКСИСА

Резюме

В статье рассматривается попытка применить синтаксическую концепцию в конформативных исследованиях, в которой исходной точкой описания предикативно-аргументальных структур являются семантические критерии.

Предлагается следующая иерархия описания: сначала описываются простые, т. е. основные/исходные предикативно-аргументальные структуры, а затем производные структуры, составляющие результат умножения компонентов простых структур.

Автор констатирует и доказывает, что формальная простота предикативно-аргументальных предложений (простота предикативного предложения и число допускаемых ею позиций для аргументальных предложений), не находясь во взаимной однозначной реляции с семантической простотой, не может служить основанием для определения простоты структур в смысловой плоскости. Констатирует наличие антиномии между семантическим и синтаксическим описанием, основанным на анализе предикативно-аргументальных предложений. Решение этой антиномии возможно лишь при условии проведения полной семантической декомпозиции предикативных предложений, являющихся конститутивной составляющей композиции.

Однако существует также возможность решения указанной антиномии и выполнения соответствующего синтаксического описания на основе ограниченной (неполной) декомпозиции. Автор предусматривает возможность ее задержания в случае, если известно, что число аргументальных позиций хотя и меньше действительного числа, однако, если некоторые позиции повторяются. В связи с этим редукция повторяемости идентичных позиций в случае кумуляции сложного смысла в простом показателе, думается, является универсальным явлением. Поэтому такой уровень декомпозиции был бы достаточным для согласованной конфронтации синтаксических систем разных естественных языков.